

Intervention de Jean-Marc CLERY – FSU

Depuis deux ans la FSU a eu plusieurs fois l'occasion d'interroger cette assemblée sur la portée réelle du processus de la *Breizh COP* et à terme sur sa capacité à imprimer sa marque sur les orientations du futur SRADDET.

La FSU a notamment souligné à plusieurs reprises les faiblesses et le flou conceptuel sur lequel le consensus des acteurs était apparemment bâti - ainsi de la notion de *transitions* que personne n'entend ni n'aborde de la même façon - et surtout la FSU a souligné la fragilité de ce consensus face à la réalité des intérêts contradictoires.

La FSU n'a pas manqué non plus de souligner régulièrement, ici comme dans les débats locaux, les insuffisances voire les manques dans les différents documents d'étape – celle notamment d'un véritable volet social - ou encore la faible occurrence de la notion même de *Services publics* que les documents de la Région semblent avoir toujours pris soin d'éviter.

Aujourd'hui c'est au tour du CESER lui-même de constater, de manière certes nuancée, qu'en dépit d'une apparente *effervescence*, la dynamique des engagements concrets n'est guère allée au-delà des mots.

Quant au document de la Région, le CESER se demande carrément et sans détour si, au fil des " *négociations* ", on ne se retrouve pas aujourd'hui face à « *un nouveau document plus concis et plus consensuel, mais aussi moins ambitieux* ». On ne saurait être plus clair !

La FSU a pu souvent paraître tiède à l'égard du volontarisme affiché dans les avis du CESER sur la *Breizh COP*. C'est que nous sommes depuis le début assez peu optimistes quant aux chances de succès de la démarche telle qu'elle a été conduite par la Région.

Pour autant, à quelques semaines de la présentation du SRADDET, la FSU apporte son soutien à cet avis lucide et aux questions pertinentes qu'il pose ou rappelle avec insistance ; et la FSU s'associe aussi volontiers à celles et ceux qui aujourd'hui veulent alerter sur l'impasse qui se profile.